

Une lande en Île-de-France!

Une véritable lande, comme on en trouve sur la façade atlantique, à seulement 40 kilomètres de Paris, voilà qui en surprendra plus d'un! Ce milieu, si peu commun dans la région, a demandé de nombreuses années d'entretien pour être pleinement restauré. Lorsque le lieu était encore un site industriel, les broyages réguliers de la végétation ont permis de conserver des plantes très rares en Île-de-France. Après une longue période d'abandon, quand l'Agence des espaces verts a racheté le terrain en 2001, pour le compte de la région Île-de-France, il a fallu, pour rouvrir le milieu, couper certaines espèces trop envahissantes. Aujourd'hui, dessouchages et broyages sont pratiqués chaque année pour entretenir la lande. Et préserver ainsi l'originalité de cette réserve francilienne.



La bruyère à balais

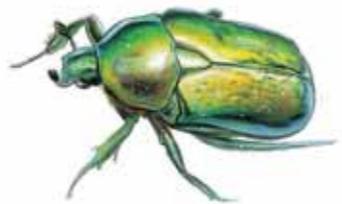
Erica scoparia

La réserve des Bruyères de Sainte-Assise tient bien sûr son nom des nombreuses bruyères qui y poussent : bruyère cendrée, bruyère à quatre angles, callune fausse-bruyère et bruyère à balais. Pour reconnaître cette dernière, rien de plus simple : c'est la plus grande de toutes, pouvant atteindre quelques mètres de hauteur.

La grande cétoine dorée

Protaetia aeruginosa

Bien que de belle taille et malgré son vert métallique peu discret, il n'est pas facile de la repérer. Contrairement à sa petite cousine, la cétoine dorée, bien souvent observée butinant les fleurs, cette espèce préfère prendre de la hauteur en évoluant autour de cavités naturelles, dans les troncs de vieux arbres.



 Espèce rare et protégée en Île-de-France.

L'acidalie sylvestre

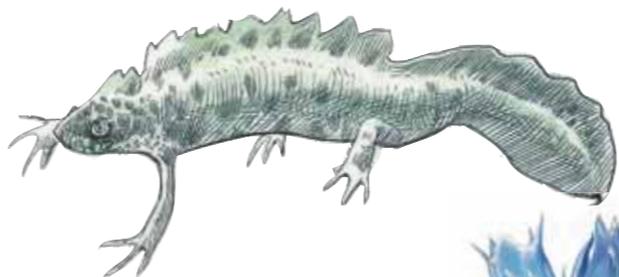
Idaea sylvestria

Appréciant les milieux ouverts de landes, ce discret papillon d'à peine deux centimètres d'envergure voit son habitat en Île-de-France menacé par la dégradation et le morcellement. Repérée dans les zones ouvertes de la réserve, l'espèce offre deux générations par an. Les chenilles se métamorphosent ainsi en adultes au printemps et à l'automne.

Le triton crêté

Triturus cristatus

Avec des adultes pouvant exceptionnellement dépasser les 15 centimètres, c'est l'un des plus gros tritons français. Au printemps, pendant la reproduction, les mâles se parent sur le dos d'une spectaculaire crête dentelée. L'espèce, découverte récemment dans la réserve, a élu domicile dans une mare peu profonde, en plein cœur du domaine.



La gentiane des marais

Gentiana pneumonanthe

Comme son nom l'indique, elle apprécie les milieux humides, pâturages marécageux, tourbières ou prairies humides. Elle est plutôt bien représentée dans la réserve, mais il faut attendre la fin de l'été pour pouvoir admirer ses fleurs bleu azur, éclochant au bout d'une tige de quelques dizaines de centimètres.



Réglementation En 2011, un inventaire effectué sur la réserve a permis de répertorier près d'un millier d'espèces animales et végétales. Une forte biodiversité, principalement liée à l'absence de perturbations humaines! Le site est, en effet, fermé au grand public depuis 1922! Aujourd'hui, bien que transformé en réserve naturelle et inventorié en Zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique – ZNIEFF –, il est soumis aux mêmes règles : il est clôturé et ouvert uniquement aux visites guidées et aux animations scolaires. L'Agence des espaces verts qui gère le site peut toutefois autoriser certaines visites sur demande, accompagnées d'un responsable. Une réglementation contraignante, mais qui garantit la préservation de ce riche milieu naturel.



Le clairon courroucé

Dermestoides sanguinicollis

Pour un profane, ce petit coléoptère pourrait sembler anodin. Et pourtant... Excessivement rare, il est aussi très exigeant, adoptant les galeries creusées dans les vieux chênes par d'autres coléoptères. Repéré sur deux sites dans la réserve, c'est un excellent indicateur de la qualité du milieu forestier.

RÉSERVE NATURELLE RÉGIONALE DES BRUYÈRES DE SAINTE-ASSISE

Agence des espaces verts,
99, rue de l'Abbé-Groult, 75015 Paris;
www.aev-iledefrance.fr
Pour toute demande de visite, contacter
le Service d'éducation à l'environnement au 0164498409.



POUR S'Y RENDRE
La réserve se situe au cœur de la forêt régionale de Bréviande.
Depuis Melun, prendre la D 346 en direction de Cesson,
puis la D 82 vers Seine-Port.

COÉDITION RNF ET TERRE SAUVAGE
Rédaction: Yann Chavance
Carte: Léonie Schlosser
Illustrations: Pierre-Emmanuel Dequest
Coordination et maquette: Terre Sauvage
Imprimé par Lahoumère (31), août 2012

 ile de France

 ile de France

 Réserve Naturelle
DES BRUYÈRES
DE SAINTE-ASSISE

Réserves
Naturelles
DE FRANCE 

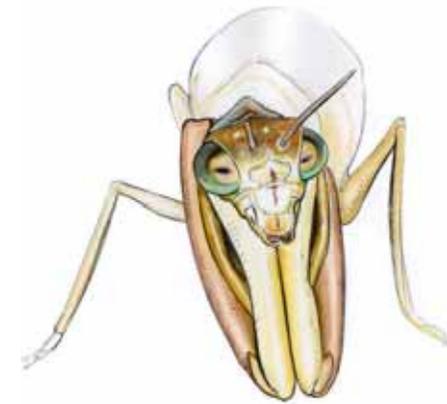
LA RÉSERVE NATURELLE DES BRUYÈRES DE SAINTE-ASSISE



 Terre
Sauvage
un autre regard sur la nature

Bienvenue dans la réserve!

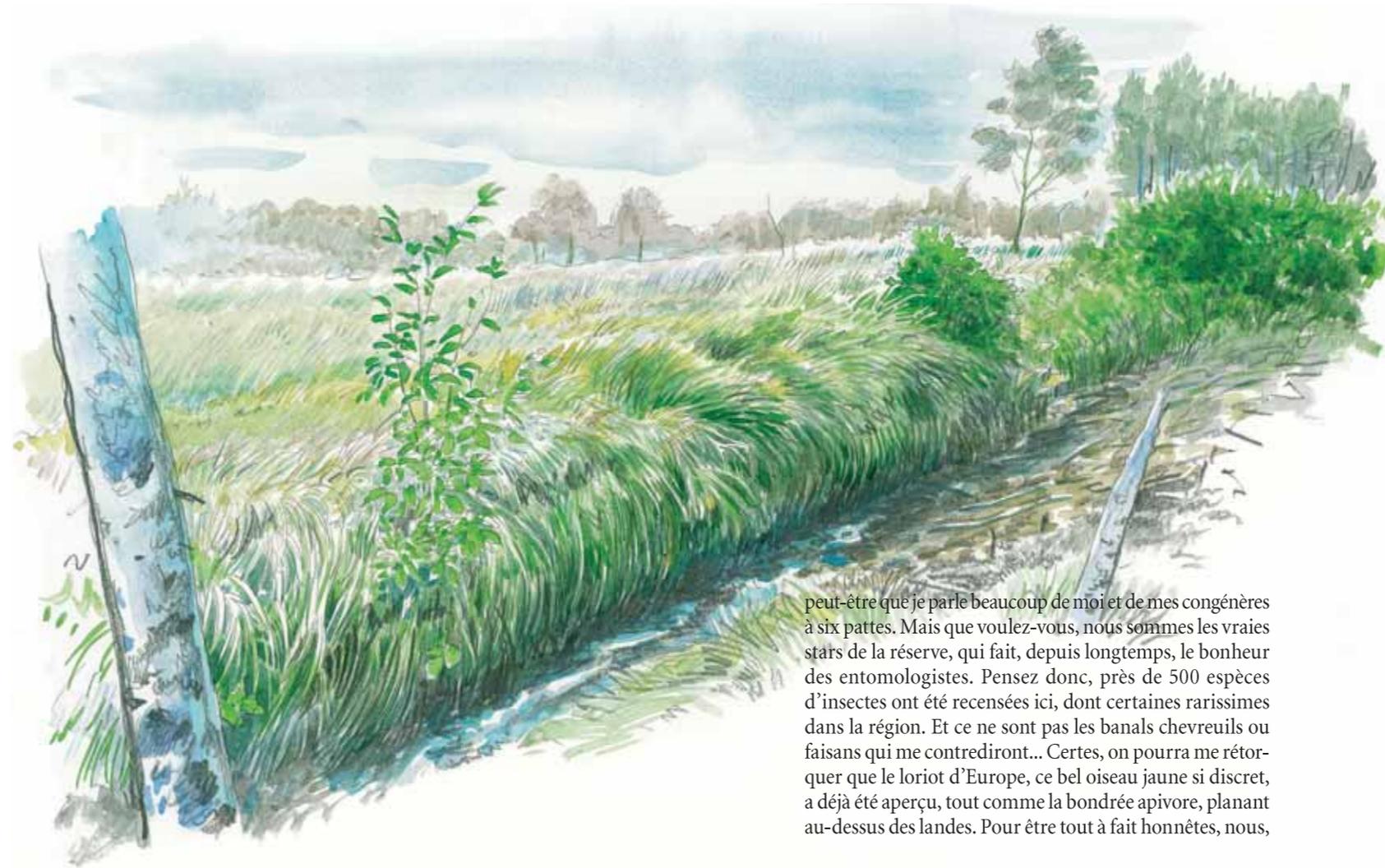
« Deux grandes pattes "ravisseuses", un corps effilé, une petite tête triangulaire surmontée de deux courtes antennes... Une mante? Eh non, je suis la mantispe, *Mantispa styriaca* pour les intimes. Je l'avoue, je ressemble en tout point à la célèbre mante religieuse. Pourtant, je n'ai que peu de liens de parenté avec elle. Je suis beaucoup plus petite et donc plus discrète, et j'ai aussi un style de vie très différent. Prenez mon mode "de reproduction: du grand art! Ma larve parasite le nid de certaines espèces d'araignées, qui leur serviront de gardes du corps, bien malgré elles. Dès que l'araignée a le dos tourné, ma larve se glisse dans le cocon de celle-ci pour se métamorphoser à l'abri des prédateurs. Une fois les beaux jours arrivés, je n'aurai plus qu'à sortir, l'air de rien, pour me dégourdir les ailes dans les nombreuses landes de la réserve. L'occasion rêvée pour vous faire visiter mon terrain de jeux. »



SUIVEZ LA MANTISPE!

La visite commence...

« Cette réserve rassemble tout ce que j'aime: un lieu peu fréquenté, un milieu ouvert, de grandes landes peu entretenues... Mais les choses n'ont pas toujours été ainsi. Remontons donc un peu le temps. Au début des années 1920, l'État ferme le site au public pour y monter un centre radiotélégraphique international, un monstre de puissance à l'époque. Une véritable histoire d'amour avec la radio, qui perdurera des décennies. Aujourd'hui encore, on peut y admirer l'un des premiers postes de Radio France, dont le nom trône toujours fièrement sur le fronton de ce petit bâtiment de briques. Plus tard, c'est l'entreprise France Télécom qui rachètera le site, qui sera ensuite récupéré par l'Agence des espaces verts après le départ de l'industriel. Et la réserve des Bruyères de Sainte-Assise était née! Pourquoi vous raconté-je cela? Tout simplement car l'histoire de ce site a, de tout temps, modelé ses milieux naturels et donc la faune et la flore qui y habitent. Si les bâtiments industriels laissés à l'abandon sont toujours là, les grandes pelouses et autres milieux ouverts qui les entourent, aussi. La réserve a donc la chance de proposer des espaces très dégagés, jouxtant des zones forestières assez anciennes. Ainsi, tout le monde y trouve son compte! Moi qui préfère les milieux ouverts, les grandes pelouses et les landes font mon bonheur. Chacun ses goûts! D'autres petites bêtes se tourneront vers les vieux arbres dans les bois alentour. À ce stade de la visite, certains se disent



peut-être que je parle beaucoup de moi et de mes congénères à six pattes. Mais que voulez-vous, nous sommes les vraies stars de la réserve, qui fait, depuis longtemps, le bonheur des entomologistes. Pensez donc, près de 500 espèces d'insectes ont été recensées ici, dont certaines rarissimes dans la région. Et ce ne sont pas les banals chevreuils ou faisans qui me contrediront... Certes, on pourra me rétorquer que le loriot d'Europe, ce bel oiseau jaune si discret, a déjà été aperçu, tout comme la bondrée apivore, planant au-dessus des landes. Pour être tout à fait honnêtes, nous,

AU BONHEUR DES NATURALISTES

les insectes, partageons avec la flore l'intérêt des naturalistes pour le site. Au début du siècle, il se faisait déjà sa petite renommée auprès des botanistes. Au cours des décennies, plus de 400 espèces végétales ont été dénombrées, dont une bonne dizaine considérées comme rares en Île-de-France. Outre les plantes typiques des landes, si peu communes dans la région, de nombreuses espèces d'orchidées poussent également dans les zones dégagées. Il faut dire que près d'un siècle loin des humains et de leur manie de cueillir ou d'écraser à tout va a largement contribué à une telle biodiversité.

Mais la fermeture d'un site au public ne fait pas tout. Parfois, un petit coup de pouce des hommes aide aussi à préserver le milieu naturel. Car mon terrain de jeux, la lande, a besoin d'un peu d'entretien. Les responsables de la réserve l'ont bien compris et, sans eux, la forêt aurait sûrement peu à peu refermé ces milieux ouverts. Outre un broyage annuel, ils se sont lancés également dans une grande campagne de démantèlement d'antennes. Ces dernières avaient poussé aussi sûrement que les bruyères sur ce site au passé chargé d'histoire "radiophonique". En quelques années, plus d'une centaine d'antennes ont déjà été retirées, et ce n'est qu'un début. Pour allier l'esthétique au pratique, les trous au sol formés lors des démantèlements ont servi à la création de petites mares attirant insectes et batraciens. Aux Bruyères de Sainte-Assise, la biodiversité est choyée, et ce n'est pas moi qui vais m'en plaindre. »

